

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912 - 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE

Suite de la 1ère page.

de Mexico, ses rivaux le chassent, et le Mexique continue à souffrir des horreurs de la guerre civile. Le pays est dévasté, ses récoltes sont détruites, ses champs restent incultes, et les bêtes de somme et de ferme sont confisquées par les hordes armées d'une faction ou de l'autre.

"Il n'existe aucune protection pour les habitants, soit indigènes soit étrangers. Le pays souffre de la famine et n'a pas de gouvernement."

"Ceci posé, il est impossible que le peuple et le gouvernement des Etats-Unis restent passifs, devant les souffrances de leurs voisins. Ils ne demandent rien du Mexique; ils ne désirent pas régler les questions nationales du pays; mais ils sont profondément peines de constater la ruine de ce pays, les souffrances des habitants, et ils offrent leur aide afin de rétablir l'ordre et voir un gouvernement stable régner au Mexique. Tous les Mexicains qui sont patriotes dans l'âme clament pour la paix. Ils sont prêts à tous les sacrifices pour atteindre ce but. Le peuple meurt de faim, et bientôt il se soulèvera contre toute autorité, contre tout chef de parti, qui l'empêcherait de se procurer son pain quotidien."

"Donc il est temps que le gouvernement des Etats-Unis proclame sa conduite politique à l'égard du Mexique, et offre son appui à tel chef ou à tel groupe d'individus qui auraient le pouvoir de rallier le peuple à insister sur la cessation des querelles de partis, et aider à rétablir un gouvernement constitutionnel qui serait reconnu par les nations civilisées."

"Je donne avis, publiquement et solennellement, aux chefs de partis politiques au Mexique, de s'entendre afin que l'ordre soit rétabli. Il est de mon devoir de leur faire comprendre que s'ils ne peuvent pas s'accorder, sous peu, le gouvernement des Etats-Unis se verra dans la nécessité d'aviser aux moyens de venir en aide au Mexique, de sauver ce pays et son peuple."

Signé par le Président, ce communiqué a été câblé cet après-midi au consul des Etats-Unis, M. Silliman, à Vera Cruz, au ministre du Brésil à Mexico, et à l'agent consulaire, M. Carothers, qui est chargé de le faire parvenir à tous les chefs de parti.

AMERICAINS TUES AU MEXIQUE

Depêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 2 juin. — Une dépêche de Houston, Tex., transmet la nouvelle que six américains ont été assassinés par des soldats mexicains dans le voisinage de Tampico la semaine dernière. Quatre ont été tués dans un établissement de produits pétroliers. John Smith a reçu une blessure mortelle pendant qu'il se trouvait dans un canot. M. Smith était le chef mécanicien de la "East Coast Oil Company". On craint un soulèvement en masse contre les américains dans le district pétrolier de Tampico.

Un autre américain, J. N. Bennett, a été criblé de balles par des soldats viloteos. Il était dans un canot avec des partisans de Carranza.

Le secrétaire d'Etat a ordonné une enquête immédiate sur ces événements tragiques.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

prépare. Il paraît, en effet, impossible que cette puissance réussisse à faire face à autant d'adversaires coalisés, dont chacun convoite une partie de son territoire. Ce nouvel état des choses ne manquera pas non plus d'éveiller les idées d'indépendance qui se manifestent, depuis quelques mois déjà, en Hongrie, en Bohême et en Croatie. Les événements vont se précipiter. P. H. ERMONT.

SOUS-MARIN ANGLAIS

Depêche Spéciale à l'Abelle.

Londres, 2 juin. — Une dépêche d'Athènes à l'Exchange Telegraph Company dit que le transport des troupes turques aux Dardanelles a été interrompu par les opérations d'un sous-marin anglais, devant Constantinople.

IMMENSE CHARGEMENT DE CHARBON

Depêche Spéciale à l'Abelle.

Louisville, Ky., 2 juin. — Le plus grand transport de charbon depuis des années et allant d'ici au Sud, est parti mardi soir, remorqué par la gigantesque "Sprague", le remorqueur de la "Monongahela River Consolidated Coal and Coke Company", pour le district Sud. Il s'agit de cinquante-deux péniches contenant 1.248.000 boisseaux.

MAITRE DE POSTES HOMMES

Depêche Spéciale à l'Abelle.

Washington, 2 juin. — Louisiane: Belle River, paroisse St. Martin, A. J. Guteran, nouveau bureau; Essa, paroisse Vernon, I. M. Addison, nouveau bureau; Gassie, paroisse Ouest Baton Rouge, A. Gassie, nouveau bureau; Sade, paroisse Union, Mlle B. Cobb, remplaçant W. T. Schon, démissionnaire. Recettes rurales commençant dans le Mississippi le 1er juillet: Ecoré, Route No. 1, pour 101 familles; Increase, Route No. 1, 114 familles; Louin, Route No. 1, 98 familles; Shivers, Route No. 1, 98 familles.

DEPART DE RESERVISTES ITALIENS

Depêche Spéciale à l'Abelle.

New-York, 2 juin. — Sept cents réservistes de l'armée et de la marine italienne sont partis pour Naples, allant rejoindre leurs régiments. Le consul général italien les a placés à bord du vapeur "Principe di Udine", de la ligne "Lloyd Sabudo". Son bureau est assésé par ses compatriotes; plus de mille réservistes demandent la naturalisation et un passage consulaire.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

VILLEGIATURE DE MGR. L'ARCHEVEQUE BLENK A HAMMOND.

Violent orage dans la Paroisse-Vermillion — Verdict d'homicide à Natchez. — La milice à Biloxi.

LOUISIANE.

Fin de cours militaire. Jennings, 2 juin. — Des membres de la seconde troupe de cavalerie de la garde nationale de l'Etat, lesquels ont été au camp d'instruction de Fort Oglethorpe, Ga., pendant les derniers huit jours, sont revenus lundi.

Nouvelle société. Colfax, 2 juin. — A la fin de l'année scolaire une société des alumni de l'école supérieure s'est formée; le banquet initial a eu lieu samedi soir; des diplômes ont été distribués à 16 élèves.

Sauvetage. Morgan City, 2 juin. — Des efforts seront faits pour sauver et ramener à la surface le remorqueur Hobo, qui a coulé aujourd'hui dans la baie de Berwick; on estime sa valeur à \$5,000.

Jour du drapeau. Opelousas, 2 juin. — Le jour annuel du drapeau sera célébré par les Elks le 14 juin et un programme intéressant a été préparé.

Industrie. St. Martinville, 2 juin. — Une fabrique de mousses a été fondée ici; elle est opérée par Jules Rousseau et fils, et est très populaire, vu qu'elle offre un marché aux habitants de cette section. Les achats se font au comptant.

Bâtisse. Le "Cotton Wood Camp", No. 133 Woodmen of the World, va bâtir au coin des rues Port et Market; ce sera un bâtiment pour leur club.

Organisation. Shreveport, 2 juin. — La Federal Oil Company of America avec un capital de \$500,000 et composée exclusivement de femmes a été fondée ici; elle comprend 680 arpents de terre en Louisiane. Présidente: Mme H. H. Hone, Jr., sœur de Mme Potter Palmer de Chicago; vice-présidente, Mme V. Levechin, présidente du Women's Republican Club d'Illinois; trésorière, Mme Emile T. Rundell, ancienne secrétaire de Mme Maxwell McCormick, Chicago; Secrétaire, Mme Edwin G. Earle, de Chicago; assistante secrétaire, Mme Elisabeth Doyle de Shreveport. Les directrices comprennent Mesdames Marguerite Brown, de Chicago; Dr. E. N. Cogswell de New York et Genevieve Meeker, d'Atlanta.

Assassinat. Thibodaux, 2 juin. — Après avoir tué Stella Frank négresse, Evse Thibodaux, fils d'Alcide Thibodaux, de la paroisse Lafourche, s'est coupé la gorge et sauta dans le bayou, essayant de se suicider. Il fut sauvé par un officier de police; on le soigna et l'écrasa; on dit qu'il a l'esprit dérangé.

Meurtre. Amite City, 2 juin. — Tony Magassi a tué son oncle Charles Monteleone, chez lui, près d'Independence; ils sont sujets italiens tous les deux. Magassi a marqué la pièce de Monteleone; mardi soir, la femme de ce dernier vint chez son gendre et lui dit que son mari la maltraitait et en outre se permettait des actes criminels sur sa jeune fille. Magassi promit d'éclaircir la situation, et armé de son fusil, se rendit chez Monteleone. Les actes suivirent la dispute; Monteleone fut tué et Magassi est à la prison de paroisse. Le jury de Coroner a rendu un verdict d'homicide justifiable et le prisonnier sera relâché sous caution.

Mgr. Blenk à Hammond. Hammond, 2 juin. — Mgr. Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans, passera une grande partie de la saison

d'été, chez sa sœur Mme W. P. Boos,

Un Cyclone démolit des demeures. Erath, 2 juin. — Plusieurs maisons ont été détruites pendant un violent orage, dimanche. M. Fergus Jacques, sa femme et trois enfants ont été blessés lorsque leur maison a été renversée par le vent. M. O. A. Broussard, caissier de la banque d'Abbeville, F. A. Godchaux, Robert E. Putnam, George W. Summers, et le Dr. J. H. McCann, pris dans la tourmente sur la baie Vermillion, ont réussi à gagner la terre ferme, et à sauver J. E. Nettle et sa famille, et A. G. Nauch, dont les embarcations avaient été poussées dans les marécages.

MISSISSIPPI.

Depart d'un ministre. Hattiesburg, 2 juin. — Le rév. R. L. Campbell, pasteur pendant plusieurs années de l'Eglise presbytérienne de Hay Street, partira prochainement pour Dothan, Ala., où il aura charge de l'Eglise presbytérienne de cette ville.

Un verdict d'homicide. Natchez, 2 juin. — Les frères A. B. et W. S. Warren, accusés du meurtre de W. T. Smith, à Lismore, Paroisse Concordia, ont été reconnus coupables d'homicide, ce matin, par le jury.

Demande de troupes. Gulfport, 2 juin. — Le congressiste Pat Harrison a envoyé une dépêche à M. Garrison, secrétaire de la guerre à Washington, le priant d'envoyer un bataillon de troupes des Etats-Unis pour prendre part à la réunion de la milice de l'Etat à Biloxi, en juillet.

Nouvelles de St-Bernard

Tribunal. Les accusés suivants ont été condamnés dans la première tour: Irene Smith, calomnie, \$5 et frais ou 15 jours de prison; Emma Wiggins, voies de faits, \$5 et frais ou 30 jours; Sydonia Peyton, voies de faits, \$5 et frais ou 30 jours; Carey Butler, voies de faits \$10 et frais ou 30 jours. Plusieurs de ces accusés ont de même été accusés de se être servi de propos vulgaires et insultants en public. Les amendes ont toutes été payées.

Amusement. Le club social de Violet donna une fête dimanche et les préparations en promettent la réussite. A 10 heures 30, du matin, baseball entre les équipes de Pointe-à-la-Hache et Violet.

Exportations. Tout annonce que les envois de mulets seront continués; actuellement il y en a près de 5000 à Chalmette, et les intéressés prétendent avoir un bail de trois ans sur les écuries, qui ont été nettoyées et remises à neuf.

Les expéditions d'huiles raffinées de l'usine de la Standard Oil Company à Chalmette augmentent journellement; actuellement un navire charge.

Visite. Le Dr. Douglass, vétérinaire bien connu de la Nouvelle-Orléans a été à Arabi mercredi pour affaires.

JUSQU'AU BOUT!

Une lettre de M. Anatole France.

Le journal russe les "Nodosti" publie la lettre suivante de M. Anatole France: "Liberté, Liberté chérie, Combats avec les défenseurs!"

"Amis, "Cette guerre, que nous n'avons pas voulue, nous la ferons jusqu'au bout, nous pourrions notre œuvre terrible et bienfaisante jusqu'à son entier accomplissement, jusqu'à la destruction complète de la puissance militaire de l'Allemagne."

"Nous aimons trop la paix pour la souffrir lâche, faussée ou débilée; nous la voulons grande et forte, assurée d'une longue et haute destinée. Je l'ai dit dès le début de la guerre, je ne laisserai pas de la répéter: la paix cette paix si chère, si précieuse, il est criminel de l'appeler, de la désirer avant d'avoir réduit à néant les forces d'oppression qui pèsent sur l'Europe depuis un quart de siècle, avant d'avoir préparé le règne auguste du droit. Jusque-là nous ne devons parler que par la bouche de nos canons."

"Il ne faut pas que tant de héros aient péri en vain. Notre heure, l'heure de la justice, est proche. La liberté combat avec nous; le triomphe est certain. Anatole FRANCE"

Miss Grace King

Une solennité scolaire, célébrée, hier, dans la Salle du French Opéra, a fourni au Corps enseignant de "Tulane University" l'occasion de rendre hommage au talent de deux femmes de lettres, qui, par leurs œuvres, conquises dans des genres différents, ont illustré la littérature des Etats du Sud.

De ces deux femmes auteurs, l'une est Miss Grace King. La distinction qui lui a été ainsi conférée ne pouvait manquer d'attirer ses amis et ses admirateurs, dès qu'il se fut agi d'une cérémonie où il serait rendu à sa personnalité, à son caractère et à son talent, un hommage dont le comité des Professeurs de "Tulane University" avait, parait-il, spontanément pris l'initiative depuis déjà quelque temps. La colonie créole et la colonie française étaient largement représentées, dans la salle élégante qui servait de cadre à cette fête universitaire. Et comment eut-elle pu en être différemment, aux yeux de ceux qui savent la place occupée, depuis nombre d'années, par Miss Grace King, dans le monde des lettres et dans la société néo-orléanaise? Personne n'ignore qu'appelée très jeune à la vocation d'écrire, elle choisit, aux heures de son initiation littéraire, la Louisiane pour son domaine intellectuel, la Louisiane, découverte par les Espagnols, colonisée par les Français, baptisée du nom de Louis XIV et cédée, par Napoléon, aux Etats-Unis, toute française quelle fut de cœur malgré la diversité de sa population mixte, anglo-américaine, espagnole, irlandaise, allemande.

C'est dans ce milieu, où, sans égard à son extrême jeunesse, les événements ne lui avaient épargné ni les émotions, ni les douleurs qui ont si tristement immortalisé la guerre civile, qu'il faut se représenter Miss Grace King, et retrouver en elle, à travers les années, l'imagination ardente et précocée que révèlent ses livres, no nourrie qu'elle était des chroniques familières de sa ville natale et de la région environnante, qu'elle n'avait encore guère quittées, avant le moment où elle put aller reconnaître, en Europe, l'origine de ses instincts, de ses aspirations et de ses goûts. Tout en remplissant les modestes devoirs qui incombent à la sœur aînée de plusieurs frères et sœurs, elle découvrait, à chaque pas, la poésie des choses simples, et le charme des situations d'où le sensationnel est banni. Elle recevait les impressions du dehors avec une singulière acuité et trouvait, sans le chercher, le secret si rare de les traduire par de vives images, où se reflètent fidèlement les mœurs, les caractères et la nature qui l'environnaient. Tout cela n'était pas simplement observé, mais réellement senti, et magnifiquement rendu par la chaude couleur de sa littérature et l'impondérable légèreté de son style. Toutes ces qualités font ce qu'on peut appeler l'esprit français. Eh bien! cet esprit français, si naturel et si primesautier, l'auteur féminin des "Tales of Time and Place" — pour ne citer que cette œuvre là — en possède un grain, conformément, sans doute, aux règles de l'atavisme. Miss Grace King n'est pas, en effet, d'origine purement anglo-saxonne; il y a en elle un mélange de sang celtique, qui, certes, ne lui fait aucun tort et qui la recommande plus particulièrement à notre sympathie, car elle aime la France, elle la comprend, elle cherche et met en lumière tout ce qui reste d'elle, dans un pays qui a gardé si fortement son empreinte. Ne cherchons pas ailleurs que dans ce sentiment de l'assistance le secret de la brillante ovation qui fut faite, hier, à Miss Grace King,

lorsqu'elle parut sur l'estrade, pour recevoir des mains du Président Sharp, le diplôme du grade universitaire qui lui était si légitimement décerné.

P. H. ERMONT.

L'ATTITUDE DE PARIS

"Figaro" du 5 mai 1915.

Rien, dans cette dramatique semaine qui va du bombardement de Dunkerque à la grande journée italienne, n'a pu déranger longtemps, en France, le calme souverain de l'opinion. Aucune surprise des nouveaux procédés allemands. Après une secousse inévitable d'indignation, on a compris que de barbares on ne pouvait attendre que de la barbarie, et qu'il devenait presque puéril d'invoquer à leur sujet les conventions internationales, même signées par eux, et le droit des gens. Il n'y a qu'à laisser notre haine s'exalter et à précipiter notre effort contre de pareils ennemis: la vengeance se confondra avec la victoire.

Cette victoire, elle serait évidemment rendue plus prompte par l'intervention de l'Italie et l'ensemble des forces militaires et morales qu'elle entraînerait. D'où parfois les mouvements d'impatience de l'opinion française devant les retards inséparables d'une si formidable décision, et la fièvre de Paris, hier, un instant, à l'approche de l'heure magnifiquement annoncée par d'Annunzio.

Mais ce serait une lourde erreur de prendre l'émotion de notre ville pour un trop ardent désir que la guerre se termine à tout prix. Laissons les journaux allemands si dépourvus de finesse, se l'imaginer. Sachons, nous autres, que nous sommes incapables de la moindre défaillance et que l'armée et l'opinion resteront égales à tous les événements. Nos souhaits passionnés de voir l'Italie se ranger à nos côtés et la certitude où nous sommes qu'elle obéira à cette exigence de son génie et de son histoire ne sont synonymes ni de faiblesse, ni de dépression, ni de hâte. Le peuple français et le peuple italien ont chacun conscience de son rôle et de sa destinée. L'un a sans cesse tenu vers le Rhin, l'autre vers la domination de l'Adriatique. Leur union contre l'abominable Allemagne et son alliance est donc contenue dans l'ordre des choses. Il n'y a qu'à l'attendre de la nécessité.

Tels sont les sentiments et les pensées qui expliquent l'attitude de Paris attendant le geste de l'Italie et les paroles qui vont venir du Quirio. ALFRED CAPIE, de l'Académie française.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mercredi à 8 heures du soir.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert; vents légers du Sud à l'Est.

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 2 juin 1915, à la Nouvelle-Orléans: Heure, Temp. Vent, Pluie.

7 a.m. 71 NW 2-60

9 a.m. 71 Calme 00

11 a.m. 71 Calme 00

1 p.m. 71 Calme 00

3 p.m. 71 Calme 00

5 p.m. 71 Calme 00

7 a.m. 71 NW 2-60

9 a.m. 71 Calme 00

11 a.m. 71 Calme 00

1 p.m. 71 Calme 00

3 p.m. 71 Calme 00

5 p.m. 71 Calme 00

7 a.m. 71 NW 2-60

9 a.m. 71 Calme 00

11 a.m. 71 Calme 00

1 p.m. 71 Calme 00

3 p.m. 71 Calme 00

5 p.m. 71 Calme 00

7 a.m. 71 NW 2-60

9 a.m. 71 Calme 00

11 a.m. 71 Calme 00

1 p.m. 71 Calme 00

3 p.m. 71 Calme 00

5 p.m. 71 Calme 00

7 a.m. 71 NW 2-60

9 a.m. 71 Calme 00

11 a.m. 71 Calme 00

1 p.m. 71 Calme 00

3 p.m. 71 Calme 00

5 p.m. 71 Calme 00

7 a.m. 71 NW 2-60

9 a.m. 71 Calme 00

11 a.m. 71 Calme 00

1 p.m. 71 Calme 00

3 p.m. 71 Calme 00

5 p.m. 71 Calme 00

7 a.m. 71 NW 2-60

9 a.m. 71 Calme 00

11 a.m. 71 Calme 00

1 p.m. 71 Calme 00

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Orfèvre et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.